

### PAK analyse politique .

A première vue, le PAK souffre des défauts inverses de ceux de la DA : 1) Rigidité idéologique par opposition à un flou complet . 2) Centralisation et même personnalisation par opposition à une multitude de gens qui se déclarent leaders de la DA.

En fait, si on analyse la situation de plus près, on s'aperçoit que les idées et le programme du PAK n'ont pas de concurrent sérieux à l'exception de la logique du P.C. Cependant, à l'intérieur comme à l'extérieur du PAK, on se pose des questions sur celui-ci.

A. Les questions que l'on se pose à l'extérieur du PAK :

- 1) Pour ceux qui partagent notre analyse : le programme du PAK est celui d'AP, ancien homme politique qui a cru avec sincérité à la nouvelle gauche américaine, puis à la social-démocratie européenne , enfin à la révolution du Tiers-Monde. Sa sincérité n'est pas mise en doute mais on le rejette comme leader tant qu'il fera figure d'homme seul qui n'est pas consacré démocratiquement (Le reproche essentiel : bourgeois qui se radicalise par désespoir
- 2) Pour ceux qui ne partagent pas notre analyse et qui représentent presque l'ensemble du monde politique et parlementaire d'avant 67 : AP est un homme politique qu'il faut compter avec soi car on sait qu'il a une clientèle politique tout en affirmant que son programme ne peut que le couper des masses. D'où cette contradiction : ou bien AP a perdu sa clientèle et il n'y a aucun intérêt à l'avoir avec

soi, ou bien il ne l'a pas perdu, ce qui veut dire que ses idées ont ou peuvent avoir un écho en Grèce. Cette analyse correspond à celle que font les hommes qui n'ont pu encore se dégager d'une représentation des forces politiques données par le monde parlementaire d'avant 67 (Mangakis).

B. Les problèmes qui se posent à l'intérieur du PAK sont à deux niveaux :

- 1) Pour les cadres, isolés, chacun sur son territoire, il y a deux problèmes essentiels : a. celui de l'interprétation du programme. b. celui de l'autorité morale et politique.

Les idées exprimées par AP sont interprétées de façon plus ou moins personnelle, elles finissent souvent par être schématisées en de simples slogans dénués de réalisme dans la mesure où ils ne font pas ressortir une continuité politique mais plutôt des contradictions. Cette tendance est accentuée par le fait du manque de rapports entre cadres dû à leur dispersion géographique. Le poids politique de ces cadres isolés face à AP est dérisoire et ils n'ont de consistance que pendant les visites d'AP.

- 2) Au niveau de la base, le problème essentiel me semble l'absence presque totale d'information politique. La distribution de l'"Agonas" ressort davantage de l'Armée du Salut que d'une organisation de résistance. Il y a un attachement à la personnalité d'AP sans aucune

critique. C'est la réaction classique de la "clientèle" politique grecque. En l'absence de travail politique ou de résistance, les luttes contre le PAM ou la DA deviennent la seule préoccupation.

#### CONCLUSION

De l'extérieur comme de l'intérieur, il apparaît donc que le PAK est identifié à la personne d'AP. Centralisation et personnalisation sont de fait. Aucune autre personnalité ne se dégage du PAK mais surtout aucun groupe, aucun des organes prévus ne contrebalance l'autorité morale et politique d'AP. Je pense que cette situation est un résultat des premières années après le coup d'Etat, quand on prévoyait un retour à une politique normale dans un délai bref. La dispersion géographique des leaders ou des cadres se justifiait pour "occuper le terrain", c'est-à-dire pour être en contact avec le maximum de personnes à l'heure H. Elle se justifiait également par la mobilisation générale de la base, qui existait alors, et par son besoin de choisir parmi les ex-leaders politiques ceux qui étaient les plus propres. A l'heure actuelle, c'est le contraire qui se produit : désespoir, démobilisation, et retour à la surface des ex-leaders politiques les plus douteux (Caramanlis) d'une part, mise en question de tout l'ancien monde politique d'autre part.

Cette situation exige pour l'organisation un changement radical de structure : à la dispersion des cadres doit faire place la centralisation. Ce qui est devenu important n'est plus ceux ou celui que nous représentons mais ce que nous

disons, ce que nous écrivons, ce que nous faisons non en tant qu'individus sans pouvoir mais en tant que groupe organisé ayant ses porte-parole.

Un exemple : Si l'un de nous arrive à expliquer la politique du PAK avec justesse, il n'a, à l'heure actuelle, aucun moyen ou plutôt aucune autorité pour exposer sa thèse.

A moins qu'il n'ait envie d'écrire pour être publié sans être lu, rien ne l'encourage à s'exprimer. Les cadres isolés dans leur duché sont conscients de leur impuissance et deviennent amers.

#### RESUME

Il faut rééquilibrer les pouvoirs au sein du PAK. J'avais écrit, dans le rapport précédent, que je pensais à un choc psychologique, dissociant le PAK d'AP, comme indispensable pour permettre d'incorporer certains groupes de gauche.

Il me semble aujourd'hui que ce choc, forcément artificiel, ne pourrait avoir qu'une portée à court terme. Il me semble plus loyal et plus profond de redistribuer ou d'équilibrer l'autorité morale et politique d'AP. Cela ne me paraît possible qu'en réunissant dans un même lieu géographique 4 ou 5 responsables de l'organisation afin de créer un véritable bureau politique dont les statuts pourraient facilement être établis et dont la signature aurait une autorité, à mon avis, bien supérieure à celle de chacun de ses membres dispersés face au poids d'AP. Ce processus est sans doute plus long qu'un choc psychologique superficiel, moins payant à court terme, mais certainement davantage à long terme.

Si le PAK, en tant qu'organisation indépendante, réussit à affirmer sa personnalité, il acquerra plusieurs atouts :

- a) Une souplesse politique qui lui permettra d'entrer en contact avec ceux qui rejettent AP et le poids politique d'AP renforcé par celui de l'organisation.
- b) Une plus grande efficacité dans la mesure où l'organisation pourra assumer une continuité politique pendant les absences d'AP et valoriser les contacts politiques qu'il est possible à AP de réaliser durant ses voyages en Europe.
- c) Le bureau politique serait en mesure de contrôler, d'approfondir et de diffuser les thèses de l'organisation.